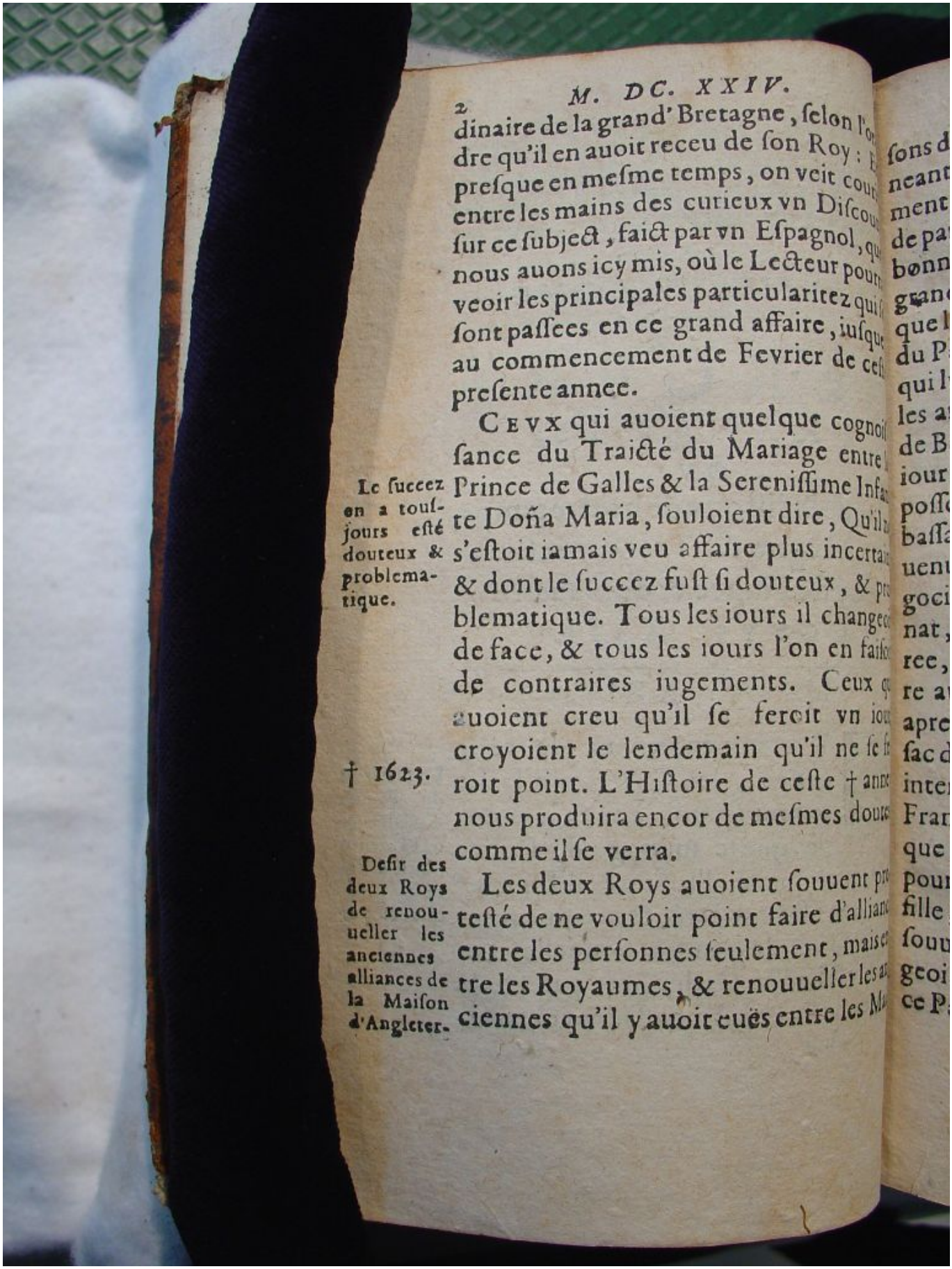
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_002.jpg



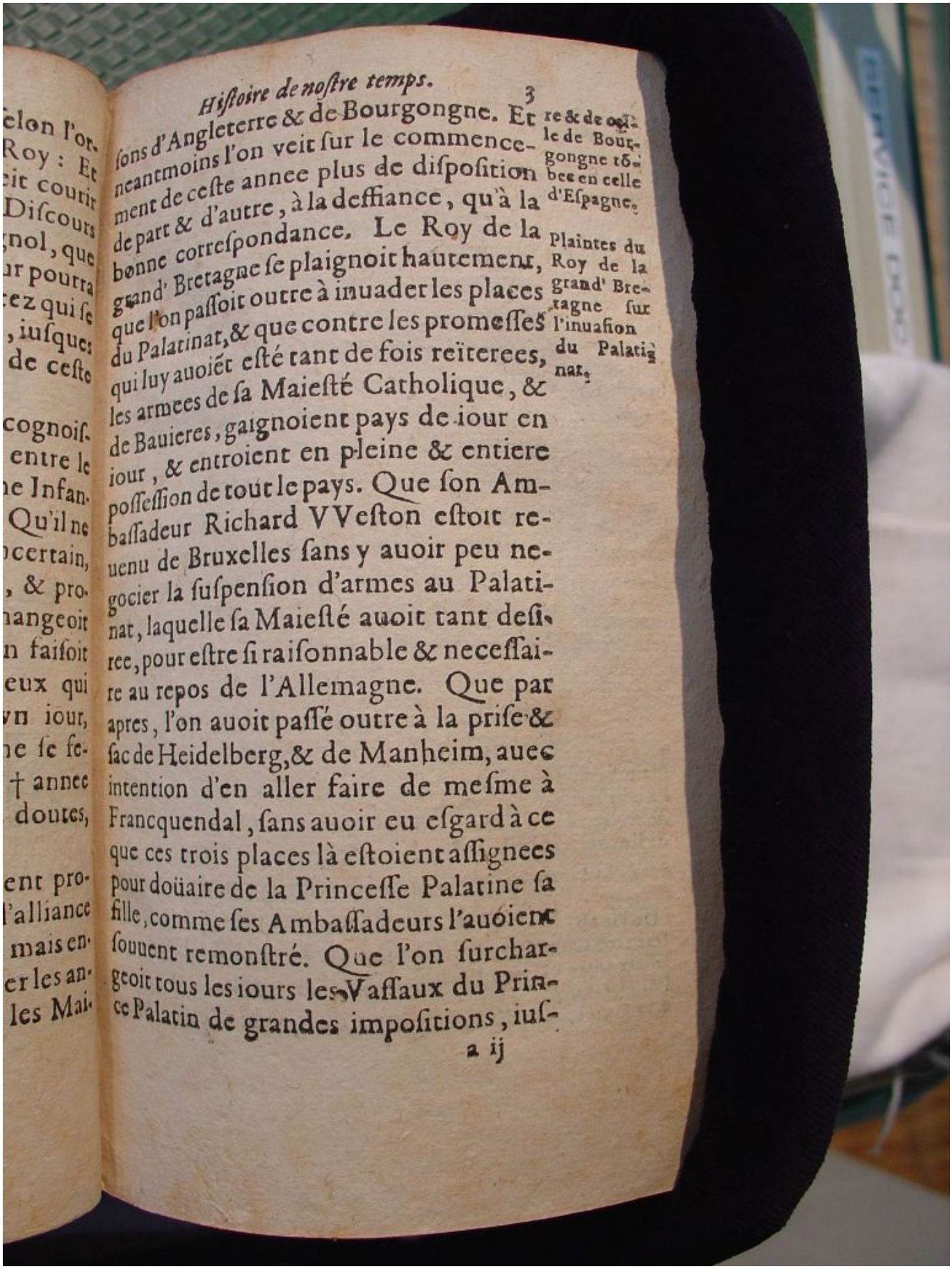
dinaire de la grand' Bretagne, ſelon l'or
dre qu'il en auoit receu de ſon Roy : E
preſque en meſme temps, on veit cour
entre les mains des curieux vn Diſcou
ſur ce ſubject, faict par vn Eſpagnol, qu
nous auons icy mis, où le Lecteur pour
veoir les principales particularitez qui
ſont paſſees en ce grand affaire, iuſque
au commencement de Fevrier de ceſt
preſente annee.

CEVX qui auoient quelque cognoiſ
ſance du Traicté du Mariage entre
Le ſuccez en a touſjours eſté douteux & problematique.
Prince de Galles & la Sereniſſime Infa
te Doña Maria, ſouloient dire, Qu'il n
s'eſtoit iamais veu affaire plus incertai
& dont le ſuccez fuſt ſi douteux, & pr
blematique. Tous les iours il changeo
de face, & tous les iours l'on en faiſo
de contraires iugements. Ceux q
auoient creu qu'il ſe feroit vn iou
croyoient le lendemain qu'il ne ſe fe
† 1623. roit point. L'Hiſtoire de ceſte † ann
nous produira encor de meſmes doute
comme il ſe verra.

Deſir des deux Roys de renouueller les anciennes alliances de la Maiſon d'Angleter.
Les deux Roys auoient ſouuent pro
teſté de ne vouloir point faire d'alliance
entre les perſonnes ſeulement, mais en
tre les Royaumes, & renouueller les an
ciennes qu'il y auoit euës entre les Ma

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_003.jpg



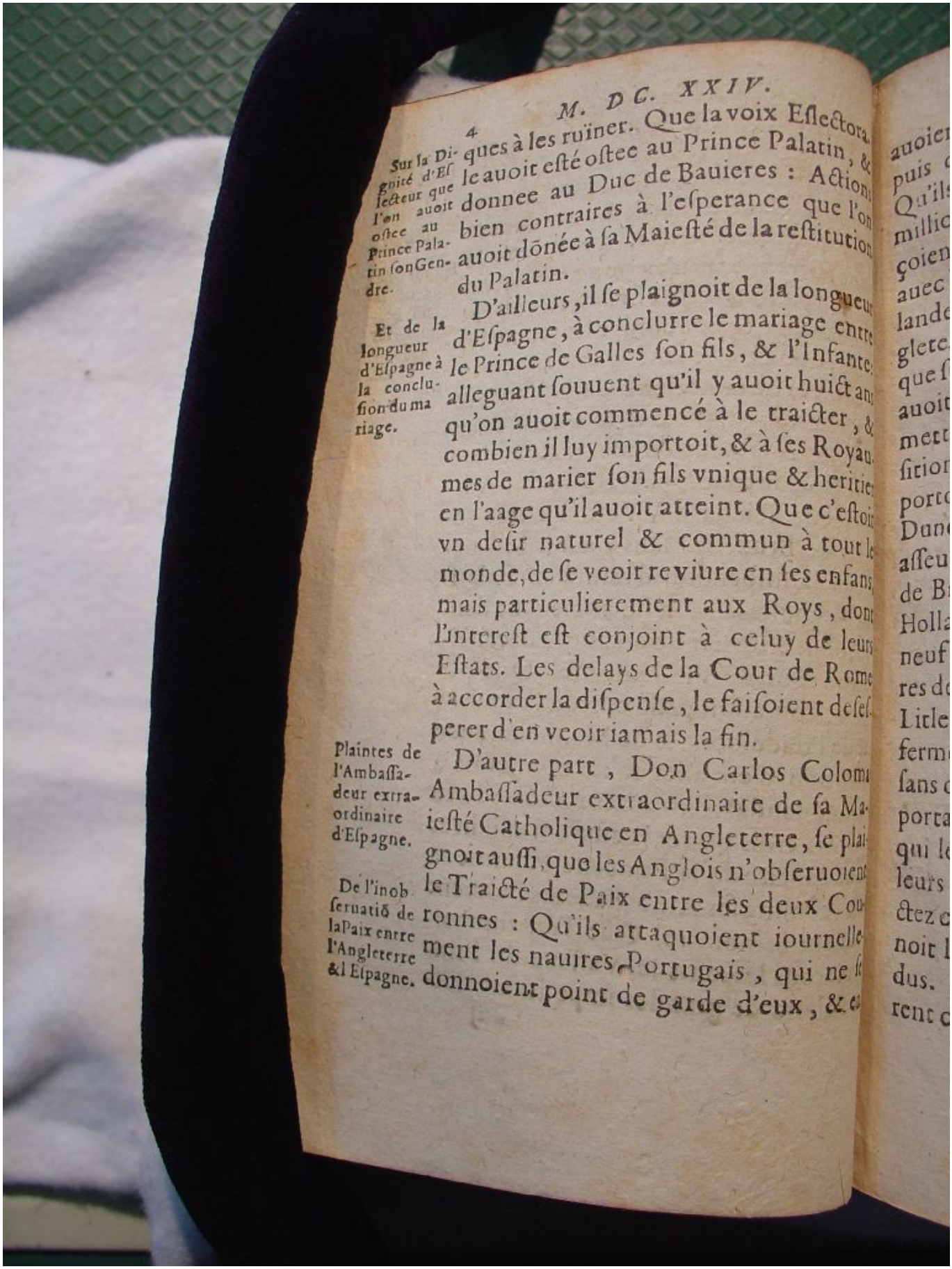
ſons d'Angleterre & de Bourgongne. Et neantmoins l'on veit ſur le commencement de ceſte annee plus de diſpoſition de part & d'autre, à la deffiance, qu'à la bonne correſpondance. Le Roy de la grand' Bretagne ſe plaignoit hautement, que l'on paſſoit outre à inuader les places du Palatinat, & que contre les promeſſes qui luy auoiét eſté tant de fois reïterees, les armees de ſa Maieſté Catholique, & de Bauieres, gaignoient pays de iour en iour, & entroient en pleine & entiere poſſeſſion de tout le pays. Que ſon Ambaſſadeur Richard VVeſton eſtoit reuenu de Bruxelles ſans y auoir peu negocier la ſuſpenſion d'armes au Palatinat, laquelle ſa Maieſté auoit tant deſiree, pour eſtre ſi raiſonnable & neceſſaire au repos de l'Allemagne. Que par apres, l'on auoit paſſé outre à la priſe & ſac de Heidelberg, & de Manheim, auec intention d'en aller faire de meſme à Francquendal, ſans auoir eu eſgard à ce que ces trois places là eſtoient aſſignees pour doüaire de la Princeſſe Palatine ſa fille, comme ſes Ambaſſadeurs l'auoient ſouuent remonſtré. Que l'on ſurchargeoit tous les iours les Vaſſaux du Prince Palatin de grandes impoſitions, iuſ-

re & de ce-
le de Bour-
gongne ré-
bee en celle
d'Eſpagne.

Plaintes du
Roy de la
grand' Bre-
tagne ſur
l'inuaſion
du Palati-
nat.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_004.jpg



Sur la Dignité d'Electeur que l'on auoit ostee au Prince Palatin son Gendre.

ques à les ruïner. Que la voix Electora-le auoit esté ostee au Prince Palatin, & donnee au Duc de Bauieres : Actions bien contraires à l'esperance que l'on auoit dõnée à sa Maiesté de la restitution du Palatin.

Et de la longueur d'Espagne à la conclusion du mariage.

D'ailleurs, il se plaignoit de la longueur d'Espagne, à conclurre le mariage entre le Prince de Galles son fils, & l'Infante; alleguant souuent qu'il y auoit huict ans qu'on auoit commencé à le traicter, & combien il luy importoit, & à ses Royaumes de marier son fils vnique & heritier en l'aage qu'il auoit atteint. Que c'estoit vn desir naturel & commun à tout le monde, de se veoir reviure en ses enfans, mais particulierement aux Roys, dont l'interest est conjoint à celuy de leurs Estats. Les delays de la Cour de Rome à accorder la dispense, le faisoient desesperer d'en veoir iamais la fin.

Plaintes de l'Ambassadeur extraordinaire d'Espagne.

D'autre part, Don Carlos Colom Ambassadeur extraordinaire de sa Maiesté Catholique en Angleterre, se plaignoit aussi, que les Anglois n'obseruoient le Traicté de Paix entre les deux Couronnes : Qu'ils attaquoient iournellement les naures Portugais, qui ne se donnoient point de garde d'eux, &

De l'inobseruatiõ de la Paix entre l'Angleterre & l'Espagne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_005.jpg

auoient mis plus de soixante à fonds de-puis deux ans aux Indes Orientales. Qu'ils leur auoient pillé plus de deux millions d'or en ce temps là. Qu'ils exerçoient tous actes d'hostilité contre eux, auec lettres de marque des Estats de Hollande. Qu'ils reuenoient aux ports d'Angleterre, & d'Irlande auec leurs prises: & que sur les plaintes qu'il en faisoit, il n'en auoit ny iustice, ny restitution. Que l'on mettoit tous les iours de nouuelles impositions sur les marchandises que l'on apportoit de Flandres. Que les nauires de Dunquerque & Ostende n'estoient point asseurez aux ports de sa Maiesté de la grãde Bretagne, & que presentement les Hollandois y tenoient assiegez depuis neuf ou dix mois deux des susdits nauires de guerre, dans les ports mesmes de Litle, & d'Alberdin en Escosse; ayans fermé lesdits ports auec des chaisnes, sans que sa Maiesté, ny ses Officiers y apportassent remede sur tant de plaintes qui leur en auoient esté faictes: & que leurs Soldats & Mariniers y estoient traictez comme ennemis: De sorte qu'il tenoit lesdits nauires de guerre pour perdus. Et en effect, les Hollandois brusle-rent celuy qui estoit à Litle dans le port

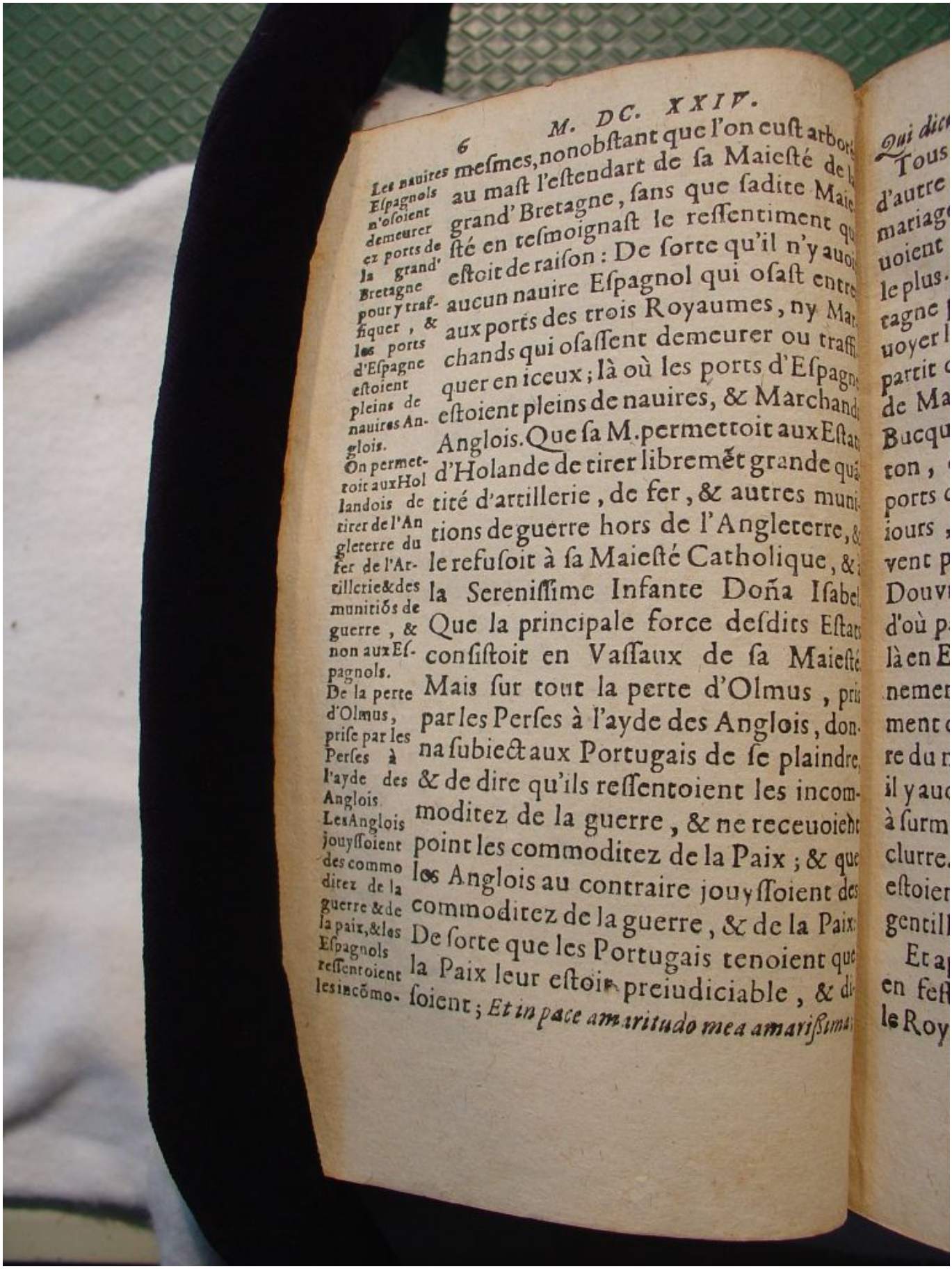
Nauires Espagnols aux Indes Orientales mis à fonds par les Anglois qui s'entẽdoient auec les Holandois.

Que les nauires de Flãdres n'estoiẽt asseurez dans les ports de la G. Bretagne d'estre attaquez par les Holandois.

Nauire Flamant bruslé dans le port de Litle en Escosse.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_006.jpg



Les nauires Eſpagnols n'oſoient demeurer ez ports de la grand' Bretagne pour y traffiquer, & les ports d'Eſpagne eſtoient pleins de nauires Anglois.

meſmes, nonobſtant que l'on euſt arbo au maſt l'eſtendart de ſa Maieſté de grand' Bretagne, ſans que ſadite Maie ſté en teſmoignaſt le reſſentiment qu eſtoit de raiſon : De ſorte qu'il n'y auoi aucun nauire Eſpagnol qui oſaſt entre aux ports des trois Royaumes, ny Mar chands qui oſaſſent demeurer ou traffi quer en iceux ; là où les ports d'Eſpagn eſtoient pleins de nauires, & Marchand Anglois. Que ſa M. permettoit aux Eſtat

On permettoit aux Hollandois de tirer de l'Angleterre du fer de l'Artillerie & des munitiõs de guerre, & non aux Eſpagnols.

d'Holande de tirer libremẽt grande quã tité d'artillerie, de fer, & autres muni tions de guerre hors de l'Angleterre, & le refuſoit à ſa Maieſté Catholique, & la Sereniſſime Infante Doña Iſabel

De la perte d'Olmus, priſe par les Perſes à l'ayde des Anglois.

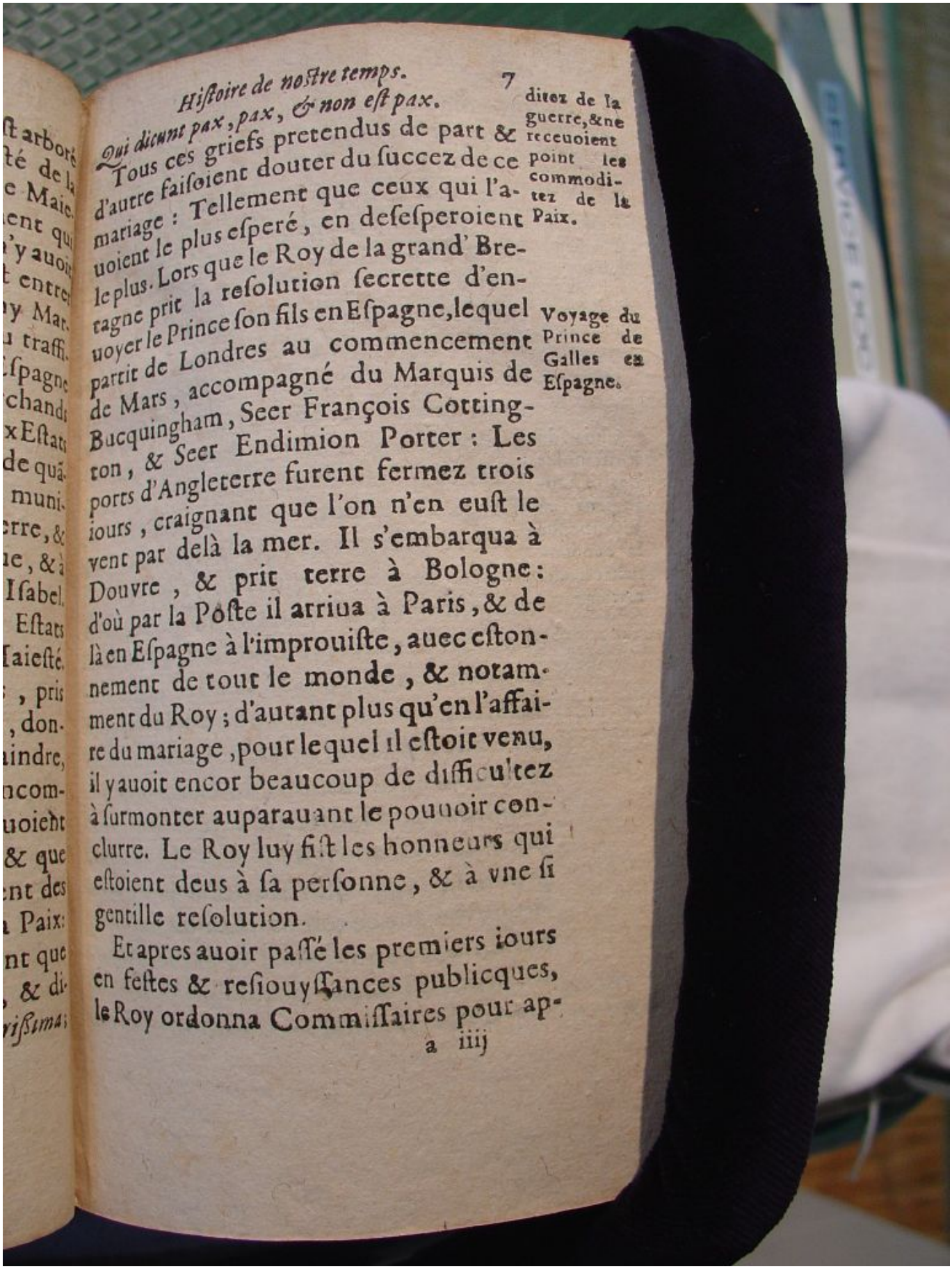
Que la principale force deſdits Eſtats conſiſtoit en Vaſſaux de ſa Maieſté. Mais ſur tout la perte d'Olmus, pri par les Perſes à l'ayde des Anglois, don na ſubiect aux Portugais de ſe plaindre, & de dire qu'ils reſſentoient les incom-

Les Anglois jouyſſoient des commoditez de la guerre & de la paix, & les Eſpagnols reſſentoient les incõmo-

moditez de la guerre, & ne receuoient point les commoditez de la Paix ; & que les Anglois au contraire jouyſſoient des commoditez de la guerre, & de la Paix. De ſorte que les Portugais tenoient que la Paix leur eſtoit preiudiciable, & di ſoient ; *Et in pace amaritudo mea amariſſima*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_007.jpg



Qui dicunt pax, pax, & non eſt pax.

Tous ces griefs pretendus de part & d'autre faiſoient douter du ſuccez de ce mariage : Tellement que ceux qui l'auoient le plus eſperé, en deſeſperoient le plus. Lors que le Roy de la grand' Bretagne prit la reſolution ſecrette d'enuoyer le Prince ſon fils en Eſpagne, lequel partit de Londres au commencement de Mars, accompagné du Marquis de Bucquingham, Seer François Cottington, & Seer Endimion Porter : Les ports d'Angleterre furent fermez trois iours, craignant que l'on n'en euſt le vent par delà la mer. Il s'embarqua à Douvre, & prit terre à Bologne : d'où par la Poſte il arriua à Paris, & de là en Eſpagne à l'improuiſte, auec eſtonnement de tout le monde, & notamment du Roy ; d'autant plus qu'en l'affaire du mariage, pour lequel il eſtoit venu, il y auoit encor beaucoup de difficultez à ſurmonter auparauant le pouuoir conclurre. Le Roy luy fiſt les honneurs qui eſtoient deus à ſa perſonne, & à vne ſi gentille reſolution.

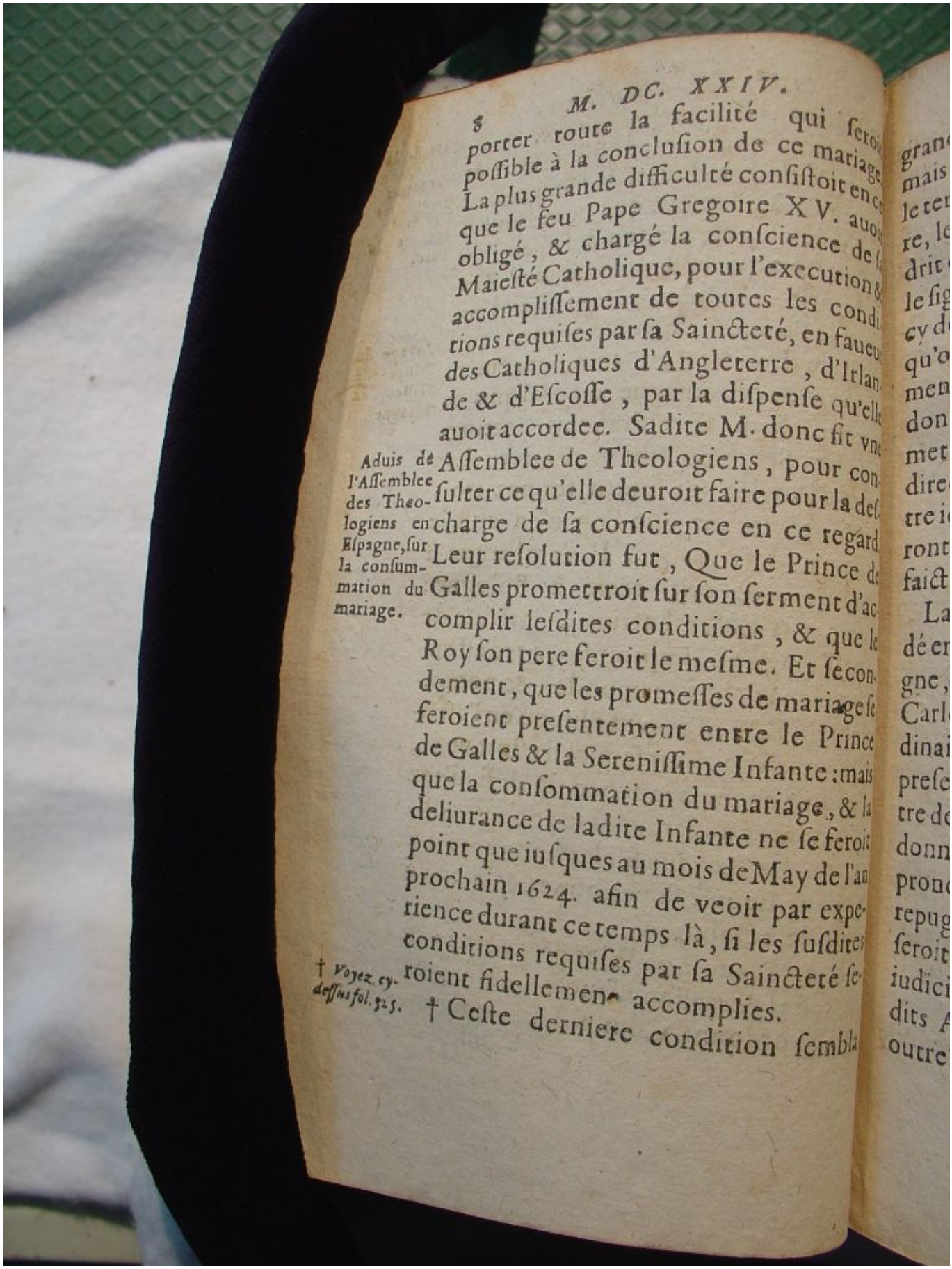
ditez de la guerre, & ne receuoient point les commoditez de la Paix.

Voyage du Prince de Galles en Eſpagne.

Et apres auoir paſſé les premiers iours en feſtes & reſiouyſſances publicques, le Roy ordonna Commiſſaires pour ap-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_008.jpg



porter toute la facilité qui seroit possible à la conclusion de ce mariage. La plus grande difficulté consistoit en ce que le feu Pape Gregoire XV. auoit obligé, & chargé la conscience de sa Maiesté Catholique, pour l'execution & accomplissement de toutes les conditions requises par sa Saincteté, en faueur des Catholiques d'Angleterre, d'Irlande & d'Escosse, par la dispense qu'elle auoit accordee. Sadite M. donc fit vne Assemblee de Theologiens, pour consulter ce qu'elle deuroit faire pour la descharge de sa conscience en ce regard.

Aduis de l'Assemblee des Theologiens en Espagne, sur la consummation du mariage.

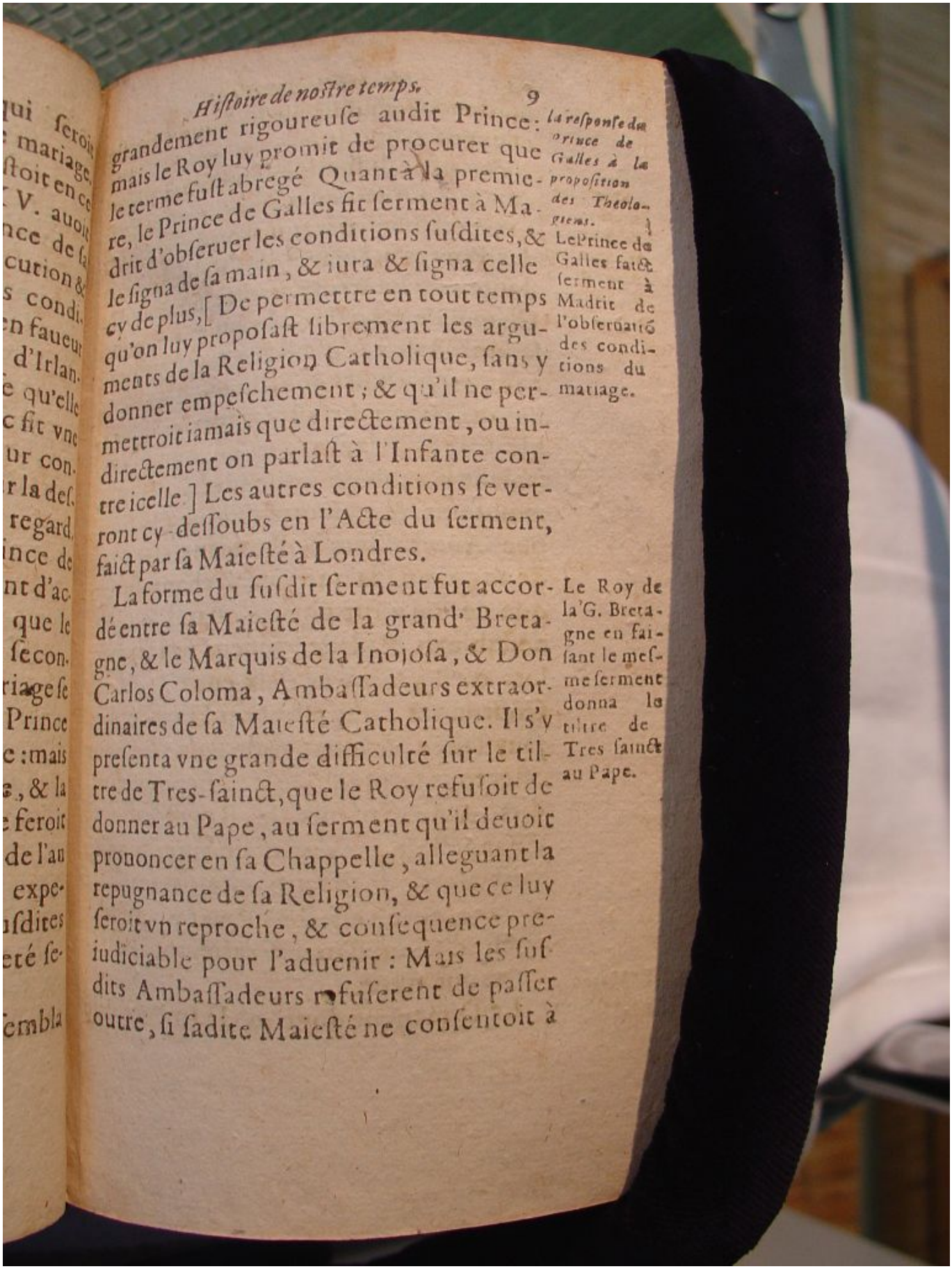
Leur resolution fut, Que le Prince de Galles promettroit sur son serment d'accomplir lesdites conditions, & que le Roy son pere feroit le mesme. Et secondement, que les promesses de mariage se feroient presentement entre le Prince de Galles & la Sereniſſime Infante: mais que la consommation du mariage, & la deliurance de ladite Infante ne se feroit point que iusques au mois de May de l'an prochain 1624. afin de veoir par experience durant ce temps là, si les susdites conditions requises par sa Saincteté seroient fidellement accomplies.

† Voyez cy-dessus fol. 525.

† Ceste derniere condition sembla

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_009.jpg



grandement rigoureuſe audit Prince: mais le Roy luy promit de procurer que le terme fuſt abregé Quant à la premiere, le Prince de Galles fit ſerment à Madrit d'obſeruer les conditions ſuſdites, & le ſigna de ſa main, & iura & ſigna celle cy de plus, [De permettre en tout temps qu'on luy propoſaſt librement les arguments de la Religion Catholique, ſans y donner empeſchement ; & qu'il ne permettroit iamais que directement, ou indirectement on parlaſt à l'Infante contre icelle] Les autres conditions ſe verront cy-deſſoubs en l'Acte du ſerment, faict par ſa Maieſté à Londres.

La reſponſe du Prince de Galles à la propoſition des Theologiens.

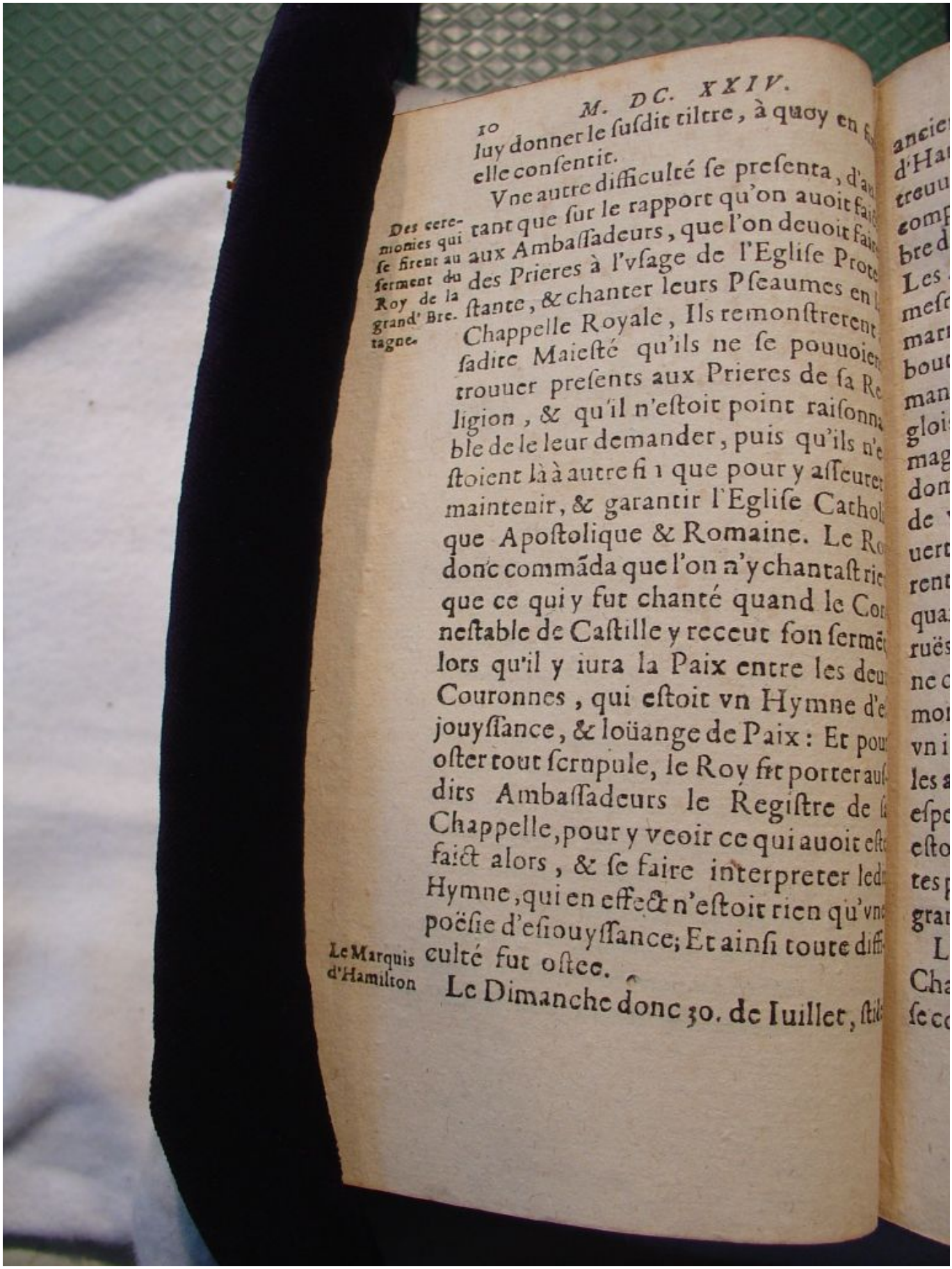
Le Prince de Galles faict ſerment à Madrit de l'obſeruation des conditions du mariage.

La forme du ſuſdit ſerment fut accordée entre ſa Maieſté de la grand' Bretagne, & le Marquis de la Inojoſa, & Don Carlos Coloma, Ambaſſadeurs extraordinaires de ſa Maieſté Catholique. Il s'y preſenta vne grande difficulté ſur le tiltre de Tres-ſainct, que le Roy refuſoit de donner au Pape, au ſerment qu'il deuoit prononcer en ſa Chappelle, alleguant la repugnance de ſa Religion, & que ce luy ſeroit vn reproche, & conſequence preiudiciable pour l'aduenir : Mais les ſuſdits Ambaſſadeurs refuſerent de paſſer outre, ſi ſadite Maieſté ne conſentoit à

Le Roy de la G. Bretagne en faiſant le meſme ſerment donna le tiltre de Tres ſainct au Pape.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_010.jpg



luy donner le susdit tiltre, à quoy en fin elle consentit.

Des ceremonies qui se firent au ferment du Roy de la grand' Bretagne.

Vne autre difficulté se presenta, d'autant que sur le rapport qu'on auoit fait aux Ambassadeurs, que l'on deuoit faire des Prieres à l'vsage de l'Eglise Protestante, & chanter leurs Pseaumes en la Chappelle Royale, Ils remonstrerent à sadite Maiesté qu'ils ne se pouuoient trouuer presents aux Prieres de sa Religion, & qu'il n'estoit point raisonnable de le leur demander, puis qu'ils n'estoient là à autre fin que pour y asseurer, maintenir, & garantir l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine. Le Roy donc commãda que l'on n'y chantast rien que ce qui y fut chanté quand le Connestable de Castille y receut son serment lors qu'il y iura la Paix entre les deux Couronnes, qui estoit vn Hymne d'esiouyssance, & loüange de Paix: Et pour oster tout scrupule, le Roy fit porter aus dits Ambassadeurs le Registre de la Chappelle, pour y veoir ce qui auoit esté faict alors, & se faire interpreter ledit Hymne, qui en effect n'estoit rien qu'vne poësie d'esiouyssance; Et ainsi toute difficulté fut ostee.

Le Marquis d'Hamilton

Le Dimanche donc 30. de Iuillet, stile

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1624_011.jpg

ancien, à dix heures du matin, le Marquis d'Hamilton vint de la part de ſa Maieſté treuuer les Ambaſſadeurs, pour les accompagner au Palais, auec grand nombre de Caualiers Anglois, & de carroſſes. Les Ambaſſadeurs eſtoient veſtus d'vne meſme ſorte, de velours raze tanné, chamarré de paſſement d'or, auec chaiſnes, boutons, & cordons de chappeau de diamans. Et les Caualliers Eſpagnols & Anglois s'eſtoient à l'enuy les vns des autres magnifiquement parez. Les liurees des domeſtiques des Ambaſſadeurs eſtoient de velours noir & gris, le tout couuert de paſſement d'or. A peine peurent-ils arriuer au Palais, pour la grande quantité de monde qu'il y auoit dans les ruës, dont vn chacun monſtroit à ſa mine ce qu'il auoit en l'ame : Les vns teſmoignoient le contentement de veoir vn iour ſi fauorable aux Catholiques, & les autres le deſplaiſir de les veoir encor eſperer, & reſpirer. Toutes les feneſtres eſtoient pleines de Dames, qui de toutes parts de la ville eſtoient venuës en la grande ruë pour veoir, & eſtre veuës.

accõpagné de nombre des Caualiers Anglois va prendre les Ambaſſadeurs.

Le Roy & les Ambaſſadeurs s'acheminent à la Chappelle.

Le Roy receut les Ambaſſadeurs en ſa Chambre, & auſſi toſt toute la Nobleſſe commença de marcher droit à la Chap-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan